

Jean Marie LE GALL 22 ans

6^e Régiment du Génie



Comme son camarade de régiment Joseph Ollivier (du Hellou) dont le parcours et le destin sont indissociables du sien, Jean-Marie Joseph Le Gall (photo), soldat de la classe 14, a été mobilisé le 8 septembre 1914.

Il a d'abord effectué ses classes dans l'infanterie au 65^e RI de Paris/Falaise puis, le 23 décembre de la même année, il passe au 91^e RI de Charleville-Mézières qui tient alors les secteurs de Fontaine-Madame et Saint-Hubert en Argonne. Amoindri par les pertes, ce régiment part ensuite au repos à Passavant (51) avant de participer aux attaques du 26 février 1915 en Champagne, le 91^e attaque de nouveau en avril à Maizeray puis aux Épargnes. Jean-Marie revient au 65^e RI le 4 juillet 1915, ce régiment vient d'être relevé par les Anglais en Artois et se réorganise pour la bataille de Champagne au camp de Crèvecœur ; le 25 septembre, il attaque dans le secteur de Mesnil-lès-Hurlus où il subit de lourdes pertes, y compris le colonel Desgrées-du-Loû.

Jean-Marie passera ensuite (date inconnue) au 6^e régiment du génie d'Angers à la Cie 11/51. Formée à Mailly-Maillet (Somme) en février 1915 sous la dénomination de Cie 11/1 bis, la Cie 11/51 est constituée par des éléments

provenant de l'infanterie et de l'artillerie ; elle est affectée à la 21^e division d'infanterie, division composée de Bretons et de Vendéens qui va prendre part à l'offensive sur le Chemin des Dames le 16 avril 1917. Le 6^e génie répare les pistes desservant les ponts sur l'Aisne en vue de l'offensive, il doit accompagner les troupes de la 2^e vague. Cette bataille est un cruel échec (*). Le 6^e génie répare encore les routes sous le feu de l'ennemi au sud de Paissy.

Le 4 mai, le général Nivelle, fort des idées offensives émises la veille par un gouvernement indécis, fit reprendre la bataille du Chemin des Dames ; la X^e armée enleva Craonne et tenta d'aborder le plateau de Californie.

Le lendemain 5 mai, la X^e armée, attaquant de nouveau avec le même élan, achevait la conquête du plateau, atteignait les crêtes dominant la vallée de l'Ailette et faisait sept mille prisonniers. Les jours suivants, du 5 au 10 mai, nos positions furent maintenues malgré de nombreuses et fortes contre-attaques dans la région de Laffaux puis, après ce dernier effort, l'offensive cessa.

La 21^e DI est en ligne dans le secteur d'Hurtebise à partir du 18 avril, elle prend part à l'attaque du 5 mai 1917. Entre-temps le 6^e génie ne reste pas inactif, la 11/51 est chargée de la construction d'un PC de brigade et de la réparation d'abris en ligne.

Le 4 mai 1917 vers 23 heures, le village de Paissy est soumis à un violent bombardement par obus à gaz, l'un de ces obus explose dans une creute où logeaient les 3^e et 4^e sections de la 11/51, l'infirmier est tué sur le coup, les sapeurs-mineurs Le Gall et Ollivier sont intoxiqués, Jean- Marie Le Gall est en plus blessé. Malgré de grandes difficultés, la grotte est évacuée mais les plus atteints commencent à mourir. Jean-Marie décède au poste de compagnie le 4 mai 1917, son camarade Joseph Ollivier mourra dans la nuit au groupement de brancardiers du corps à Paissy.

Né à Trégunc le 18 novembre 1894, Jean-Marie, 1,64 m, les cheveux châtain foncé, qui savait lire, écrire et compter, était le fils aîné de Jean-Marie Le Gall, cultivateur né à Melgven en 1869, et de Victorine Morvan née en 1872 à Trégunc.

Il avait six frères et sœurs : Francine, Henri, Marie-Jeanne, Yves, Victorine et Joséphine (1911) et était lui-même cultivateur. Jean-Marie repose au cimetière de Trégunc où son corps a été transféré après-guerre. Il était célibataire et habitait Kervarc'h.

(*) « La bataille a été livrée à 6 h 00, à 7 h 00 elle était perdue. » Op. Cit. député Jean Ybarnégaray, chef de bataillon 249^e RI.



Les creutes de Paissy où sont morts nos deux sapeurs-mineurs.



Le village de Paissy vu du Chemin des Dames